

Un musée en mouvement

Fermée depuis mai 2008, la Fondation Baur, musée des arts d'Extrême-Orient, rouvrira grandes ses portes au public le 17 septembre 2010. La création même des « Collections Baur » nécessita d'importants aménagements architecturaux et, depuis son inauguration en 1964, le musée a connu plusieurs campagnes de rénovation que nous souhaitons rappeler ici.

Peu avant sa mort, Alfred Baur avait fait l'acquisition d'un hôtel particulier construit au début du XX^e siècle par Marie Micheli-Ador dans le quartier des Tranchées. Soucieux de garantir l'intégrité de ses collections chinoises et japonaises et de les rendre accessibles à un large public, le collectionneur avait recherché un écrin intime qui permettrait de présenter non un musée mais une demeure privée, de ne pas « séparer la collection de l'habitation ». C'est à cette tâche délicate que se consacrent dès le début des années 60 le Conseil de la Fondation Alfred et Eugénie Baur-Duret (Collections) et le premier conservateur Pierre-Francis Schneeberger, lequel entreprend une tournée des musées européens d'art oriental. La transformation de l'hôtel Micheli-Ador est confiée aux architectes genevois Tréand père et fils et à l'historien d'art et décorateur bâlois Christoph Bernoulli. Une unité de style s'est imposée par étage : vitrines en métal oxydé au rez-de-chaussée, en acajou au premier étage, et en sapin blanc pour le Japon au deuxième. Des boiseries françaises Louis XVI sont installées dans l'ancienne bibliothèque qui accueille actuellement les jades des XVIII^e et XIX^e siècles. Le jardin miniature est réaménagé sobrement. Un mobilier ancien adapté aux espaces, des sièges et des fleurs personnalisent l'ambiance et confèrent un caractère plus intime à la maison.

Le besoin d'une extension se faisant très vite sentir, le bâtiment est agrandi dès 1970 sur les plans de M. Jacques Perret, architecte à Genève. La création de la tour d'angle, qui imite avec succès l'architecture existante, permet l'ouverture d'une nouvelle salle dallée, avec un petit bassin, qui s'ouvre sur le jardin, ainsi que l'agrandissement des lieux d'exposition aux premier et deuxième étages.

En 1995, le Conseil décide d'entreprendre d'importants travaux pour aménager l'ensemble des sous-sols et construire de nouveaux espaces en profondeur, qui offriront un espace d'entreposage, une salle de séminaire, où se donne l'enseignement sur l'art d'Extrême-Orient de la Faculté des Lettres de l'Université de Genève, et quatre salles d'exposition. Ces dernières accueillent chaque année des trésors de nos réserves et des expositions extérieures provenant de collections privées ou publiques d'Europe, des Etats-Unis, de la Chine ou du Japon. Les travaux avaient été confiés au bureau Baillif & Loponte, et la muséographie à M. Alain Gruber. Le raffinement luxueux des étages est conservé avec des sols pavés de marbre du Simplon et des boiseries précieuses de cerisier sombre ou d'érable clair. Un soin particulier est aussi accordé aux couleurs des murs pour mettre en valeur tous les styles d'objets.

Afin d'agrémenter la terrasse et offrir à nos visiteurs un écrin de verdure adapté aux collections, un jardin japonais est aménagé en 2004 à l'occasion de la célébration du quarantième anniversaire des Collections Baur. La réalisation en est confiée à M. Pierre Rambach, architecte et co-auteur de publications sur l'art du jardin en Extrême-Orient.

En 2008, les problèmes de conservation occasionnés par le manque d'isolation des murs extérieurs ainsi que la vétusté du mobilier ont convaincu le Conseil de Fondation d'entreprendre de nouveaux travaux dans les salles du deuxième étage, consacrées à l'art japonais. Le choix se porte alors sur le bureau d'architectes Bassi Carella. Notre but était de conserver l'élégance et l'excellence qui avaient régi les travaux précédents et abouti à l'atmosphère unique de notre musée. Avec l'appui du Conseil de Fondation qui a approuvé chaque étape du travail, l'équipe du musée s'est attelée à cette nouvelle tâche avec les architectes. La nouvelle présentation des collections japonaises aurait certainement séduit Alfred Baur par son raffinement et l'aurait incité, si ce n'avait pas été déjà le cas, à devenir collectionneur ! Nous souhaitons que notre public passionné vienne de plus en plus nombreux découvrir les trésors rassemblés par cet homme d'affaires suisse qui fut un pionnier en son temps, que ce soit pour ses entreprises ou ses choix artistiques.

Monique Crick
Directrice

Extrait du Bulletin no 70 (à paraître)